

Le Jour Où Je Serai  
**Orphelin**



Christine  
**Adamo**

Christine Adamo

Le jour  
où je serai orphelin

© Christine Adamo, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-0192-3

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **DU MÊME AUTEUR**

REQUIEM POUR UN POISSON, Liana Levi, 2005 (« Folio Policier », 2006)

NOIR AUSTRAL, Liana Levi, 2006 (« Folio Policier », 2008)

WEB MORTEM, Albin Michel, 2009

L'ÉQUATION DU CHAT, Liana Levi, 2015 (« Points Poche », 2017)

LES USURPATRICES, Librinova, 2021

*Cet ouvrage est une œuvre de fiction. La majorité de ses protagonistes sont imaginaires. Si certains d'entre eux ont été inspirés de personnes ayant existé, l'essentiel des actions qui leur sont attribuées a été inventé.*

## MOI

Moi, c'est Tom et ça veut dire que Tom, c'est mon prénom et *c'est le plus important*, que dit papa, surtout maintenant que maman a été divorcée et qu'en plus de plus habiter avec lui, elle veut plus qu'on porte son nom ni moi ni elle. Donc il faut que je trouve une solution pour aller le retrouver et c'est pour ça que j'écris vu que les virgules et les points, ça oblige mes idées à se mettre dans le bon ordre.

L'ordre dans les idées, il paraît que tout le monde l'a pas. D'ailleurs les gens disent *ce petit est doué pour son âge*, mais c'est pas vrai. Je réfléchis seulement plus vite et j'explique pas vu que toute façon, je sais pas comment ça se fabrique dans ma tête. En plus, les adultes croient que tous les pas-vieux-comme-eux sont bêtes, et quand je les regarde dans les yeux comme si je voyais dans leur cerveau tout au fond, ils comprennent plus. *Un petit avec des yeux de grand*, ils se disent, *c'est pas normal*. Pareil que si un singe du zoo se mettait à parler.

En même temps, je me dis que les singes auraient peut-être des choses plus malines à discuter que la bombe atomique et la physique quantique. Maman, par exemple, elle adore la physique quantique mais, vu qu'elle est myope, pour trouver le poil qui pousse tout le temps entre ses sourcils, elle doit coller son nez sur le miroir au-dessus du lavabo et ouvrir les yeux super grands, pareil que si elle voulait voir à travers le mur. C'est seulement après qu'elle peut tirer méga-fort sur le poil pendant que moi, je recule vu que, si ça me fait rire, ça peut aussi faire *splotch* et un *splotch* de poil, on peut jamais savoir comment ça va finir. En plus, j'ai pas envie que maman me cherche des poils-de-front au-dessus de mes sourcils-de-l'œil. D'abord, je veux pas avoir mal et puis, des poils-de-front, je suis sûr que j'en ai pas à cause que je ressemble pas du tout à maman.

Déjà, je suis pas grand pour mon âge et ça, c'est pas moi qui le dis, c'est le médecin, et un médecin, c'est pas seulement un docteur vu que des docteurs, il y en a des tas. Maman aussi est docteur, mais elle, c'est en maths et ça se voit. Rien que pour me mettre un suppositoire, elle doit d'abord prendre une pilule qui calme et je me demande comment elle a fait pour me fabriquer avec papa si elle a jamais voulu voir son derrière.

Moi, je sais comment ça se passe, la fabrication des bébés, mais je vais pas l'expliquer maintenant vu que ça serait trop long et c'est vrai que je connais pas encore tous les détails. Evidemment, j'ai lu les livres que maman a sur le sexe, mais je les ai pas appris par cœur. Toute façon, j'aurai pas le droit de fabriquer un bébé tout de suite alors que la maîtresse a dit qu'on avait intérêt à toujours savoir nos leçons et nos récitations.

En attendant, dans le sexe, c'est vrai qu'il y a des mots qui m'intéressent. D'ailleurs, j'ai recopié les plus sympas à la fin de mon carnet-à-mots, avec ceux que j'aimais déjà à cause qu'ils sont difficiles ou jolis, genre libellule, qui roule vert-transparent dans le soleil, un peu comme ovule, qui est beaucoup plus mignon que spermatozoïde mais avec moins de lettres bizarres. L'embêtant, c'est que je venais de recopier ces deux-là quand maman est entrée et m'a repris le livre que je lisais en criant *c'est bien la peine que j'interdise à ton père de t'offrir une saloperie d'iPhone si tu voles dans ma bibliothèque* et en essayant de me taper. Heureusement, je me suis reculé et vu que je suis vraiment petit, elle m'a raté.

Maman pense jamais que je suis si petit et ça doit être normal vu que moi aussi, j'oublie. Il y a que quand je vois mon reflet dans une fenêtre à côté de Mathias ou Théophile, mes copains de ma classe, que je me souviens. Et même si je me redis que j'ai sauté des classes, donc Mathias et Théophile sont forcément plus vieux que moi, c'est énervant.

C'est aussi pour ça que je me mets devant le miroir de l'entrée que les fois où je suis tout seul à l'appartement. Au moins, quand il y a personne de grand à côté de moi, je pense pas à mesurer donc je peux me regarder pour de vrai, et là, je vois bien que je ressemble pas à maman et c'est tant mieux. J'ai les cheveux blonds de papa et ses yeux aussi, pas verts pas bleus un peu des deux. Les copines de maman disent que je suis mignon, il y a que maman qui dit *il est fade*. Même que je l'ai entendue une fois pendant qu'elle parlait avec son père-mon-grand-père, *mon fils est fade*, elle a répété. Et puis elle a dit *c'est trop affreux c'est le portrait de son père*.

Ce jour-là, je me suis forcé à penser que je m'en fichais. Maintenant, je me suis entraîné, je m'en fiche pour de vrai. Et toute façon, je préfère ressembler à papa. Même que des fois, je me demande pourquoi il a eu envie de faire un bébé avec maman au temps où elle était pas encore ma mère. Je serais grand, j'aurais pas envie, même si peut-être qu'il y a des choses que je comprends pas dans le

sexe des adultes à cause que j'ai pas lu tous les livres que maman a lus.

Pourtant, dans ma chambre, vu que j'ai pas le droit d'avoir de *saloperie d'iPhone* ni de *télévision mange intelligence* ni d'*ordinateur tue neurones*, comme dit maman, les livres prennent toute la place sur mes étagères. Du coup, on voit presque plus les murs derrière et ça me fait pareil que si j'avais une deuxième peau en papier pour me protéger, et encore plus quand le papier raconte des histoires qui font oublier. C'est pour ça que je relis tout le temps les livres de Roald-Dahl, surtout Matilda qui est la petite fille trop intelligente dans sa famille trop bête, et aussi ceux de Jack-London vu qu'eux, ils me font vraiment rêver. Il y a Belliou-la-fumée, L'appel-de-la-forêt et Croc-Blanc. Celui-là, j'ai qu'à le toucher pour voir la forêt du Grand-Nord, la neige, les chiens qui courent dessus et le traîneau qui glisse.

Souvent maman me crie après, même que c'est plus facile de compter les fois qu'elle est un peu gentille et pas énervée que les fois où *elle pète un plomb*, comme dit Mathias, sauf que Mathias, c'est son père qui *pète un plomb*, mais pas souvent comparé à maman. Donc quand ça arrive, je me sauve dans ma chambre et je pose Croc-Blanc sur ma joue et je ferme les yeux et je respire méga-fort pour être dans la forêt avec les loups. Après, ça va mieux, mon cœur résonne moins et j'ai moins envie de vomir. Maman aime pas quand je vomis.

C'est vrai qu'une fois, j'ai mis mon petit déjeuner avec les céréales que je déteste même si *elles sont bonnes pour la santé* sur son tailleur noir *qui vaut une fortune*. *Petit monstre si je réussis à le récupérer ça tiendra du miracle*, elle a dit, *à ton âge tu devrais quand même pouvoir te contrôler*. En même temps, c'est pas ma faute à moi si mon cœur tape trop à l'intérieur, et encore plus quand maman a beaucoup crié et qu'après, elle vient m'embrasser tout mouillé sur la figure comme si j'étais tout d'un coup la seule personne de sa vie. Elle a même de la chance que ça m'arrive pas plus souvent. De vomir.

Son tailleur noir à maman, il est pas beau toute façon, surtout qu'elle l'a mis pour l'enterrement du bébé. Moi, je dis *quelle idée de mettre des habits de mort dans la vie quand la tristesse on voudrait qu'elle passe*. Et puis si je vomis encore, maman me renverra dans ma chambre, donc c'est pas grave. Il y a que là dans l'appartement que je me sens un peu bien, vu qu'en plus de sentir le vieux livre, ma chambre sent un peu le chien aussi.

L'odeur de chien vient de Bismuth et Bismuth, il vit avec papa, donc c'est

pareil que papa, je le vois que le week-end. Mais comme quand il joue avec moi, il bave toujours sur mon t-shirt (Bismuth, pas papa), du coup, quand je reviens à Neuilly, je le cache sous mon matelas ou derrière des livres sur mon étagère ou sous mes caleçons dans le tiroir de ma commode (le t-shirt, pas Bismuth). Et je change souvent de cachette pour pas que maman le trouve vu qu'elle le jetterait comme elle a déjà fait.

Maman comprend pas pourquoi je veux dormir avec l'odeur de Bismuth, tout pareil que s'il était là près de moi avec son museau contre mon bras. Mais Bismuth, quand il me fonce dessus, c'est pas pour me crier après ou pour me faire faire des x et des y. Bismuth, il m'aime, donc forcément je l'aime aussi. Même que, quand je sens son odeur mais qu'il est pas là pour de vrai, mon cœur gonfle dans ma gorge tellement fort qu'il écrase tout dans ma tête jusqu'à mes yeux qui se pressent pour sortir. Et ça fait des larmes.

Tout le monde dit que le cœur est pas dans la gorge, mais plus bas au-dessus des boyaux et du sac-à-manger qui s'appelle l'estomac. Et il y a pas que tout-le-monde qui le dit, c'est aussi marqué dans le dictionnaire médical que le père-de-maman lit tout le temps pour savoir s'il a le cancer ou le cœur qui éclate ou la tête qui perd son cerveau. Donc c'est sûrement vrai.

L'embêtant, c'est qu'il est abominable, le dictionnaire médical. Le mot abominable, je l'aime bien quand je le vois juste comme un mot, même que c'est pour ça que je l'ai recopié déjà dix fois dans mon carnet-à-mots. Mais quand je le dis tout doucement, du genre a-bo-mi-na-ble et en fermant les yeux, je vois les boyaux qui sortent violets et troués et dégoulinants de partout, pareils que sur les pages du dictionnaire. Du coup, je prends les pages par les tout petits coins pour pas toucher les photos où il y a masses de croûtes et de pus et de furoncles et d'autres trucs dégoûtants. En même temps, maman m'empêche pas de le lire, le dictionnaire médical, comme elle m'empêche avec les livres sur le sexe. Elle dit *c'est bien tu t'instruis, de toute manière tu dois savoir que la maladie existe ainsi que la mort*. Comme si je le savais pas déjà qu'il y a des gens qui tirent sur les autres et des bombes qui explosent partout, en plus des virus trop malins et des gens qui meurent sans prévenir. C'est pour ça que le dictionnaire médical, je le regarde surtout pour les mots bizarres que je recopie dans mon carnet-à-mots.

Ça empêche pas que hier soir, avant d'aller me brosser mes dents, sur une page du début, j'ai vu que le cœur était pas dans la gorge mais à la moitié du chemin entre la tête et le zizi. Et là, je dis, *il y a un truc pas très normal*. Maman

dit tout le temps *le plus important chez un être humain c'est le cerveau*. Mais alors pourquoi le cœur est pas plus haut près de la tête pour lui envoyer tout son sang plutôt que d'en envoyer des masses au zizi ? C'est vrai qu'en dessous plus bas, il y a les jambes. Pourtant, le sang, quand il arrive aux pieds, il s'en va pas donc il faut bien qu'il remonte et quand il remonte pour aller au cerveau, il est obligé de passer par le zizi. Et ça me fait drôlement rigoler de savoir que même le-père-de-maman, il a du sang-de-zizi dans le cerveau.

Moi pourtant, je crois que je suis pas fait pareil. D'abord, mon zizi est tout petit donc il a presque pas besoin de sang. Après, mon cœur doit être beaucoup plus haut que chez les autres gens vu que je le sens presque toujours dans mon cou et dans ma gorge quand maman me crie après. Ou quand elle me crie pas mais que je sais qu'elle va recrier. En même temps, maman dit que j'ai été comprimé à la naissance. Donc si je suis resté coincé sous les bras trop longtemps dans le trou par où le bébé sort, mon cœur a dû remonter sinon il aurait éclaté, je l'aurais craché dans le ventre de maman et elle aurait accouché d'une grosse limace, pareille que celles qui sortent de leur peau quand on leur marche dessus.

Evidemment, avec tout ça, j'ai aussi compris que le trou de la dame dessinée sur le dictionnaire médical et par où le bébé sort, il était à la place du zizi des hommes. Même que sur la page d'après, on voit une photo avec la tête d'un bébé entre deux jambes et ça ressemble tellement à une horrible maladie que jamais je voudrais être transformé en fille. Du coup, et comme ça me servira plus à rien de savoir par où passer pour sortir vu que je suis déjà né, je vais essayer d'oublier l'histoire du trou du bébé.

En plus, les gens m'intéressent pas vraiment. Toute façon, j'ai presque pas le droit de voir mes copains en dehors de l'école vu que maman connaît pas leurs parents et elle risque pas de les connaître vu que leurs parents la trouvent bizarre. J'ai pas non plus le droit de leur parler avec un ordinateur ou un iPhone, comme Mathias fait avec Théophile quand ils jouent à la console même de loin sans être assis ensemble. Donc j'ai décidé que j'aimais seulement les animaux et papa et Bismuth et Granma et peut-être un peu la maîtresse. Mais surtout papa et Bismuth. Et les animaux.

Comme j'ai déjà dit, j'ai pas la télé ni l'ordinateur, mais plein de livres avec des histoires sans beaucoup d'images. Et vu que maman m'oblige à lire ce qu'elle appelle *les classiques qui ont fait ma jeunesse et pas des crétineries*